

L'apprentissage social

Même, durant l'âge d'or du béhaviorisme, un certain nombre d'adeptes de cette approche se sont insurgés contre le fait que les explications soient fondées uniquement sur les principes du conditionnement. Cette insatisfaction a donné naissance à plusieurs théories, parmi, la **théorie de l'apprentissage social**, dont les partisans ont étudié non seulement l'influence de l'environnement sur le comportement, mais aussi les effets des processus cognitifs supérieurs, la signification psychologique d'un comportement pour l'individu et l'interaction entre les individus et leur milieu (déterminisme réciproque).

Le béhaviorisme social et cognitif insiste généralement sur le rôle de l'apprentissage par observation, de l'influence des modèles, des processus cognitifs comme la perception et des croyances stables dans le succès ou l'échec qui influent sur la motivation.

L'apprentissage par observation consiste à apprendre en observant ce que font les autres et les conséquences de leurs actions. L'apprenant imite parfois les comportements d'autrui peut de temps après les avoir observés, l'apprentissage par observation commence dès la petite enfance

Apprentissage par observation commence très tôt même avant la parole : ex : l'enfant qui appuie sur poupée pour actionner une sonnette ou bien l'enfant qui tire un foulard pour dévoiler quelque chose. Ex un enfant qui joue avec les allumettes ou avec le maquillage de sa maman après l'avoir observé.

Mais il arrive que l'apprentissage demeure à *l'état de latence* jusqu'à ce que les circonstances permettent ou exigent sa mise en application.

Le béhavioriste Edward TOLMAN (expérience de trois groupes de rats dans des labyrinthes qui a duré 15 jours) a démontré l'existence de l'apprentissage latent en étudiant le comportement de rats dans des labyrinthes ; il en est venu à la conclusion que le contenu de l'apprentissage n'est pas une conduite mais une **carte cognitive**. D'après les théories de l'apprentissage social et cognitif, ce que l'on acquiert au moyen de l'apprentissage par observation ou de l'apprentissage latent, ce n'est pas une conduite mais un savoir sur des comportements et sur leurs conséquences. A ce propos, **Bandura** (1986) affirme que tout individu fait des meilleures observations chaque jour, et en théorie il peut apprendre quelque chose de chacune d'elles ; mais si une personne ne veut pas apprendre ce qu'on lui présente comme un modèle, elle pourra observer ce que lui est présenté sans en retirer quoi que ce soit.

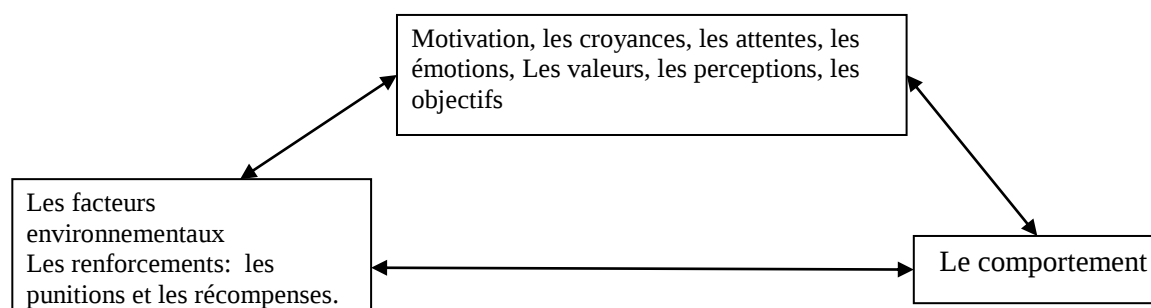
Les différences individuelles dans les perceptions et les interprétations contribuent à expliquer pourquoi l'apprentissage par observation ne produit pas les mêmes résultats chez tous les observateurs s'ajoutant à ça les habitudes et les croyances acquises qui peuvent finir par avoir elles-mêmes des conséquences sur le comportement et qu'elles peuvent même inhiber les effets des renforçateurs et des punitions.

Dans cette optique, la motivation dépend non seulement des expériences de renforcement de l'individu, mais aussi, des croyances qu'il a intériorisées et qui exercent une influence propre sur le comportement.

Le concept de **lieu de contrôle interne ou externe** désigne une croyance générale qu'une personne a dû maîtriser ou non les résultats de ses propres actions. Les personnes chez qui le contrôle est interne ont tendance à croire qu'elles sont responsables de ce que leur arrive ; c'est celles chez qui le contrôle est externe ont tendance à croire qu'elles sont victimes du hasard, du destin ou d'autrui.

Face à l'échec, une personne qui a un fort **sentiment d'efficacité personnelle** cherche à tirer une leçon de ses erreurs, alors qu'une personne ayant un faible sentiment d'efficacité personnelle interprète l'échec comme un désastre (malheur).

Les théories de l'apprentissage social et cognitif tout comme les théories du comportement accordent une place considérable à l'influence de l'environnement immédiat sur les conduites des personnes. Toutefois le comportement social et cognitif diffère principalement du comportement classique sur le rôle majeur qu'il accorde à l'interaction entre l'individu et son environnement.



Le modèle du déterminisme réciproque